

“ Le territoire du Perche Emeraude...

au travers d'articles parus dans la presse et
autour de thématiques touristiques,
patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !



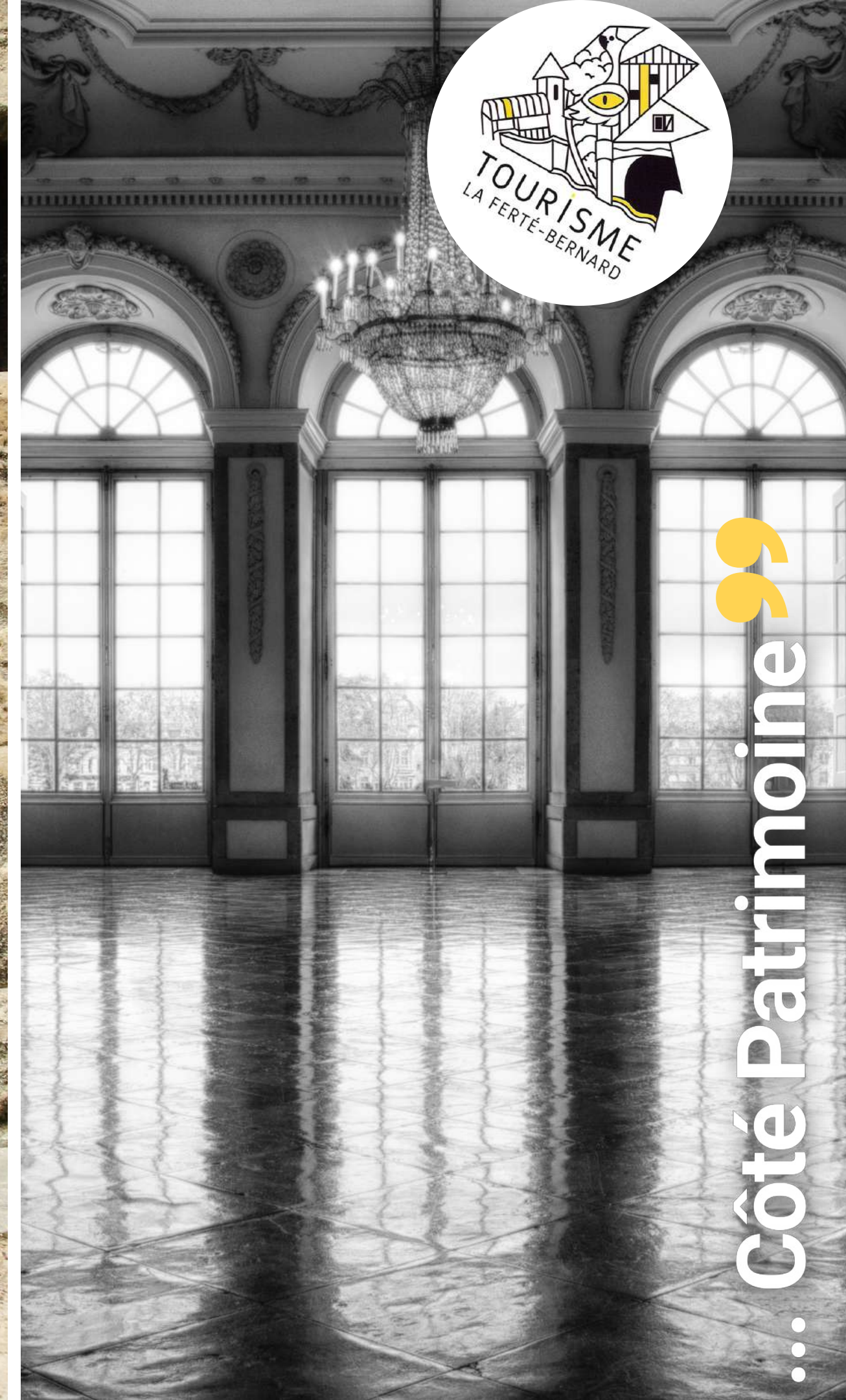
”

JANVIER 2024 EN REVUE



PERCHEMERAUDE
PARTENAIRE OFFICIEL DE VOS RÊVES

“ Quoi de neuf ?



... Côté Patrimoine”

Encore 5 M€ pour finir la rénovation

Les travaux du château du Haut-Buisson ont déjà coûté 1,7 M€, mais il manque encore beaucoup...

L'argent est le nerf de la guerre. Encore plus quand il s'agit de patrimoine. Ce jeudi 25 janvier, « Le Maine Libre » a pu visiter le chantier de restauration du château du Haut-Buisson, construit au milieu du XIX^e siècle, qui avait appartenu à la princesse Alice, décédée en 1905 et qui était l'épouse du prince Albert 1^{er} de Monaco.

Laisse à l'abandon pendant de nombreuses années, il avait été racheté par la commune de Cherré-Au en 2009. Aujourd'hui, la municipalité fait tout pour lui rendre ses lettres de noblesse à travers un chantier hors normes. Mais ça coûte cher, très cher.

« Le bâti était fortement fragilisé »

Bonne nouvelle : la rénovation extérieure est achevée. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le château a maintenant complètement retrouvé de sa superbe.

Les menuiseries, réalisées sur mesure par la société Bourneuf, ont été parfaitement installées. Les travaux sur la toiture, confiés à la société Bruneau, redonnent son lustre d'autan à l'édifice – construit en 1847 par le marquis de Jumilhac, descendant direct du duc de Richelieu. « La rénovation de la toiture était indispensable en raison des nombreuses infiltrations d'eau qui coulaient, notamment le long des façades », explique Yannick Niel, le maire de Cherré-Au. Le bâti était fortement fragilisé. Il a fallu beaucoup investir dans la charpente pour qu'elle soit de nouveau solide. »

Déjà 1,7 M€ de travaux

Cette première phase de travaux a été retardée pendant trois mois par une opération de déplombage, imprévue au calendrier. « En tout, nous en avons eu pour 1,5 M€ à 1,7 M€ de travaux », indique l' élu. Cette phase était capitale pour ensuite s'attaquer à la restauration intérieure. « La Principauté de Monaco avait offert 500 000 € en janvier 2023 pour financer ces travaux, tandis que la Fondation du patrimoine avait octroyé un chèque de 250 000 €. « Le reste est financé sur les deniers de la commune. Et c'est loin d'être fini. »



Le château du Haut-Buisson, entouré par des grillages et des barbelés pour protéger le chantier, a retrouvé un aspect magnifique. PHOTO : J. LEBLANC / P. LEBLANC

Des vitraux authentiques retrouvés

Car à l'intérieur, tout est à refaire ou à restaurer. « On veut conserver au maximum tout ce qui existait auparavant, comme la quincaillerie ou les moulures aux murs. » Conserver l'histoire du château est indispensable pour Yannick Niel. « Regardez ces vitraux : il y a écrit Alice dessus, en référence à l'ancienne propriétaire, la princesse Alice de Monaco. Pour nous, c'était important de les restaurer, de les conserver et de les remettre en place. » Des joyaux inestimables pour les amoureux du domaine. Sur les cinq niveaux du château, qui compte 16 chambres et une quarantaine de pièces, les travaux sont partout. L'édifice a été laissé à l'abandon, pillé, détérioré et squatté pendant plus de 15 ans. De multiples

tags sont visibles sur les murs, notamment au rez-de-chaussée. « Pour cette seconde phase, on va avoir besoin de mécènes, c'est certain. »

« C'est notre patrimoine, c'est un devoir de le préserver »

En effet, pour arriver au bout du chantier, l'investissement est énorme. « Nous avons besoin d'environ 4 M€ à 5 M€ pour finir la rénovation. « Colossal ! » Le château du Haut-Buisson a une histoire très riche, la princesse Alice en faisait son. Sa décoration était magnifique, sa bibliothèque aussi. Il s'agit de notre patrimoine, c'est un devoir de le préserver. »

Mais la Ville, accompagnée par les architectes Michel Roimné et Léo Gany, ne peut pas supporter seule

un tel chantier. « Le financement se fera sur de longues années car c'est énorme à l'échelle de notre petite commune. » En attendant un nouveau geste financier, pourquoi pas, de la Principauté de Monaco ?

Thomas NÉGRIER

La Drac refuse le classement en Monument historique

Cherré-Au avait déposé un dossier conséquent à la Direction générale des affaires culturelles (Drac) pour que le Haut-Buisson soit classé Monument historique. « Mais on vient d'avoir la réponse et elle est négative, dit Yannick Niel, très déçu. On comptait beaucoup là-dessus, à la fois pour la reconnaissance

historique du château, mais aussi pour obtenir des financements. Je ne le cache pas : la déception est énorme. »

Ne pas baisser les bras

Mais pas question de baisser les bras. Yannick Niel et ses équipes vont travailler de nouveau sur le dossier dans les prochains semaines.



Yannick Niel, le maire de Cherré-Au, entend inscrire la restauration du château du Haut-Buisson sur le long terme. PHOTO : J. LEBLANC / P. LEBLANC



Des vitraux, où l'on peut voir encre le prénom Alice en hommage à la princesse, ont été retrouvés et restaurés. PHOTO : J. LEBLANC / P. LEBLANC

“ Quoi de neuf ?



... Côté Terroir - Artisanat ”



À 27 ans, elle quitte les bureaux pour travailler la terre

Alors qu'elle occupait un poste dans un cabinet de conseil en Bretagne, Pauline Bourlier a décidé de changer de vie pour devenir céramiste. À 27 ans, elle a pris un virage à 90°.

Saint-Martin-des-Monts, son village atypique, ses collines, sa campagne verdoyante. À quelques kilomètres de La Ferté-Bernard, c'est ici, en 2023, que Pauline Bourlier a décidé de poser ses valises. Ou reposer précisément. Car à seulement 27 ans, la jeune femme a réinvesti le village de son adolescence et le garage de la maison familiale pour y installer son atelier de céramiste.

« Si je ne bougeais pas maintenant, je ne pourrais plus le faire »
PAULINE BOURLIER

Pourtant, rien ne la prédestinait à tel virage. « J'étais ingénieure en agriculture dans un cabinet de conseils en Bretagne, explique-elle dans son atelier, non chauffé. « Ma voie au départ était de m'installer mais j'ai compris que ça allait être compliqué. » Avec un sentiment implacable : « Je voulais du concret dans ma vie. Là, je travaillais dans un bureau et j'ai senti que si je ne bougeais pas maintenant, je ne pourrais plus le faire. » Alors, elle a tout arrêté. Et c'est vers la céramique que Pauline s'est tournée. « J'y avais déjà touché en faisant des stages, comme en 2019 ici dans l'Huisne sarthoise. En fait, j'ai découvert la céramique complètement par hasard. C'est devenu une passion et j'ai décidé d'en faire mon métier. »

Investissement de 4 000 € dans un four

Après une formation validante avec Pôle emploi, elle s'inscrit en candidate libre pour passer son CAP de tournage en six mois à Notre-Dame-de-Gravenchon en Normandie. « C'était très important pour moi. J'y ai énormément appris et je voulais me sentir légitime dans mon nouveau métier. »

Ce qui sera chose, faite en juillet 2023. « J'étais hypercontente. J'ai alors acheté un four de cuisson,



Pauline Bourlier, ici à Saint-Martin-des-Monts dans le jardin familial tout près de son atelier, s'est engagée avec enthousiasme et passion dans sa nouvelle vie professionnelle.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

forcément indispensable. » Un investissement de 4 000 € pour se lancer à son propre compte et créer son entreprise : Pause céramique. « Forcément, le four, j'en prends soin ! », rit-elle.

La technique ? « Comme pour une recette de gâteau »

Pour réaliser ses premières œuvres dans le garage familial, Pauline s'est attachée à respecter à la lettre les différentes étapes, à commencer par le pétrissage, indispensable pour enlever les bulles d'air afin de ne pas casser la pièce au cours de la cuisson. « Au départ, je reçois des pains de terre emballés de 10 kg », précise Pauline.

Puis, après le pétrissage, il y a le tournage entrecoupé de deux étapes de séchage. Entre les deux cuissons,

à 980 ° puis à 1 280 ° sur une période de 11 à 12 heures – l'artiste applique ses émaux et crée sa propre teinte. « La céramique, ça semble facile comme ça mais on ne peut pas y aller au feeling. C'est comme pour un gâteau : il faut au maximum respecter la recette. »

« Je ne faisais pas ma maligne ! »

Comment jugent-elles ses créations ? « On me dit que mes pièces sont douces, apaisantes. C'est grâce aux couleurs je pense. » Le blanc sable et le sable bleu sont sa signature. « J'ai mis du temps à sortir de ma manière pour présenter mes premières pièces. Quand j'ai fait mon premier marché à La Laverie de La Ferté-Bernard, je ne faisais pas ma maligne ! » Le regard des autres céramistes était

presque plus important que ses clients. « J'avais peur de ne pas être crédible. Mais les premiers retours ont été très positifs. »

De là-haut, son papa Valéry – décédé brutalement en février 2018 à l'âge de 49 ans et ancien gérant avec sa femme Chantal des Glaces du Perche sarthois à Cherré-Au – peut être fier de sa fille. Et de son retour en Terre promise.

Pratique

Pause céramique de Pauline Bourlier sur les réseaux sociaux (Facebook et Instagram) Tél : 06 42 51 52 55 et par mail : bourlier.64@gmail.com

Thomas NÉGRIER

Maire d'un village de 72 âmes : « Bon sens et proximité priment »

Le village fait partie des communes les moins peuplées de Sarthe. Le maire, Dominique Couallier, gère les affaires courantes « comme on gère le quotidien d'une famille de la classe moyenne ».

Au sud de La Ferté-Bernard, à proximité directe de Vibraye, se nichent la commune de Champrond et ses 72 habitants. Maire depuis 2014, c'est depuis la dernière maison ouvrière du village que Dominique Couallier gère les affaires courantes, épaulé par Sylvia Guillemain, secrétaire de mairie. « À l'image de la commune, la mairie est petite. Dans la même pièce il y a la salle du conseil, l'accueil et le bureau du maire », en rit le maire.

Située sur l'une des deux routes communales qu'entretient la commune, la mairie ouvre ses portes deux demi-journées par semaine. « Le reste du temps, je me tiens disponible et reste prêt à intervenir au pied levé si besoin », pointe Dominique Couallier.

Pour économiser, l'ingéniosité est de mise

Malheureusement, en neuf ans de mandat, l' élu a déjà eu à intervenir au petit matin. « Au cours de mon mandat précédent, j'ai été confronté à trois accidents mortels. Je me souviens notamment de ces deux jeunes qui se sont tués dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier 2015 », confie-t-il, le visage grave. Suite à cet événement tragique et marquant pour la commune, Dominique Couallier décide de sécuriser le tronçon de route sur lequel s'est produit l'accident. « Nous voulions faire construire une glissière, mais le projet était estimé à 20 000 €, se souvient l' élu. « C'était largement au-dessus de nos moyens, alors nous avons cherché une solution moins chère, et avons décidé de faire un talus ce qui nous a finalement coûté 100 €, soit 20 fois moins cher. »

Une économie conséquente pour la commune, qui dispose d'un budget annuel de 8 851 €. « Notre budget de fonctionnement est équivalent au budget d'une famille de la classe moyenne », affirme Dominique Couallier. À cette dotation annuelle s'ajoutent les diverses subventions auxquelles peut prétendre la commune. C'est notamment grâce à ces dernières que le village a pu financer, en 2023, la rénovation de l'éclairage public. Et là aussi, l'ingéniosité était au rendez-vous : « À l'origine, l'opération était estimée à 850 € par lampadaire, au final nous en avons eu pour 80 € », pointe le maire. « Ici, le bon sens et la proximité priment », résume-t-il.

« Être à l'écoute est essentiel »

Pour entretenir et favoriser les liens entre les habitants, la municipalité organise chaque année un barbecue. « C'est simple et efficace ! », s'enthousiasme Dominique Couallier. Un rendez-vous qui a du succès : « 69 personnes étaient présentes en 2023 », pointe Sylvia Guillemain. En parallèle, la commune a fait le choix, en 2018, de communiquer par le biais d'une application : panneau pocket. « C'est comme un panneau d'affichage, mais numérique. Dessus



Depuis 2014, Dominique Couallier (à gauche) est maire de Champrond. Au quotidien, il gère la vie du village de 72 âmes, aux côtés de Sylvia Guillemain, secrétaire de mairie, et Serge Gautier, son adjoint.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

nous publions les compte-rendus de conseils municipaux, et des informations susceptibles d'intéresser les habitants », explique le maire. Et là aussi, c'est un succès : « 90 personnes ont téléchargé l'application, alors que la commune ne compte que 72 habitants », indique Sylvia Guillemain. « Être à l'écoute est essentiel », assure de son côté le maire.

Un maire aux multiples casquettes

En plus de ces fonctions à la mairie de Champrond, Dominique Couallier, ancien chimiste aujourd'hui à la retraite, est aussi, et avant tout, « père de trois enfants, et grand-père de huit petites-filles ». Élu depuis 1989, il a au fil des décennies multiplié les casquettes, et est aujourd'hui bénévole dans plusieurs associations, membre de la commission environnement de la communauté de communes de l'Huisne Sarthoise, mais aussi comptable dans l'entreprise de sa femme. Un emploi du temps bien chargé qui équivaut,

selon l' élu, à un tiers-temps.

Aujourd'hui au milieu de son deuxième mandat, Dominique Couallier n'exclut pas de céder la place à l'occasion des prochaines élections municipales, en 2026 : « Ce n'est pas tant d'être élu à 70 ans qui me fait peur, c'est plutôt finir mon mandat à 76 ans », confie-t-il. « Je me représenterai s'il n'y a personne d'autre, mais si un jeune veut prendre ma place je

me ferai un plaisir de l'accompagner », ajoute-t-il.

Plus qu'un souvenir, l' élu aimerait laisser une trace de son passage à la mairie de Champrond : « L'idée derrière tout ça, derrière les projets que nous mettons en place, c'est de laisser un héritage aux futures générations. »

AMANDINE HIVERT

« Pour rejoindre le nord du village, il faut traverser deux communes »

C'est une particularité : la ville de Champrond, à quelques kilomètres de Vibraye, est coupée en deux par la ligne de train à grande vitesse (LGV). Inaugurée en 2017, cette dernière traverse la Sarthe afin de relier Rennes (Ile-et-Vilaine) à Paris. Problème : « Au moment

de la construction, il n'a pas été prévu de creuser un tunnel », pointe Dominique Couallier, maire de Champrond. « Alors, pour rejoindre le nord, il faut traverser deux communes : Melle-ray et Montmirail à l'est, et Vibraye et Lamnay à l'ouest », ajoute-t-il.

CORMES

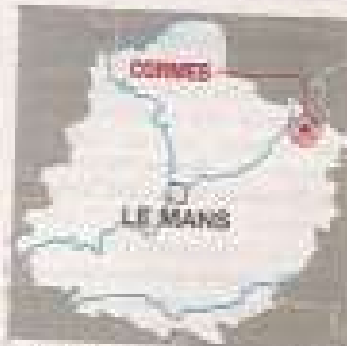
Cidrier, il passe la main 33 ans après son installation

Installé à Cormes depuis 1990, Gilles Michaudel fait valoir ses droits à la retraite. Après quatre années de recherches, c'est à Sophie Ammann que le cidrier a transmis la ferme.



Gilles Michaudel et Sophie Ammann dans le verger entrecroisé par les haies et dont les pommiers ont été plantés il y a 10 ans.

Gilles Michaudel et Sophie Ammann dans le verger entrecroisé par les haies et dont les pommiers ont été plantés il y a 10 ans.



d'essais alternés, l'agriculteur doit être pausé en montrant à ce qu'il avait fait, activité de service agricole et informatique.

« Préserver mon environnement »

Dans les années 2000, il avait une opportunité en rachetant le matériel de la célèbre Ménagerie de Saint-Liphase pour démarrer une activité autour de la pomme. « J'ai appris en faisant et petit à petit j'ai trouvé comment améliorer les terres grâce à l'association céréales, légumes et vergers. Les insectes aident le verger, mangent le vers des pommes et lors des rotations céréalières, réduisent les pesticides. C'est la culture de la laitière en amontant le sol », expose Gilles.

Cette configuration est devenue une bonne situation pour la fertilité des sols et l'entretien des paysages. Constatant que « l'agriculture bio est

un service rendu gratuitement à la collectivité », Gilles adhère totalement à ses principes. « J'ai toujours eu à cœur de préserver mon environnement tout en proposant un prix relativement modeste pour rendre le produit à la portée de tout le monde », souligne le cidrier.

Une transmission de la ferme en douceur

Après plus de 30 ans passés à la tête de l'exploitation, la transmission de Gilles avec Sophie Ammann tombe à point nommé. Leurs visions, vues, semblent accolées : « C'était important pour moi de céder la ferme à des propriétaires et d'installer pour y vivre et engager dans de bonnes pratiques environnementales ». Pour cette raison, l'initiative est partie dans les réseaux spécifiques comme Terre de liens. « Jusqu'à la fin de l'été 2019 », signale avec humour celui qui, à Cormes, est resté le seul à

continuer à vivre à la ferme tout en y travaillant. La vente du site s'est conclue fin décembre 2023, après quatre années passées à rechercher un repreneur. Dès septembre, Sophie s'est installée au Chêne avec sa famille, en collaboration dans un premier temps. La transmission, elle, se fait tranquillement. Ne s'attendant pas à une aide d'éleveur, Sophie garde uniquement une partie du troupeau de moutons pour assurer l'entretien du verger. Elle envisage déjà de nouvelles plantations de pommiers dans un autre verger et l'idée germe : de planter des cerisiers. Quant aux autres terres, Gilles les laisse à des agriculteurs de terrain bio qui « avaient des surfaces très insuffisantes comme le pommier breton de Saint-Cyr-la-Roche ». Mais il a une page de retour pour la ferme du Chêne...

« Le pommier est une évidence pour moi »

Sophie Ammann, la paracétiste, est en complète reconversion professionnelle. Native du Mans, elle a vécu à la campagne dans une famille d'agriculteurs de père en fille. Elle suit donc un chemin tout tracé en faisant carrière à l'international. L'âge avancé, la jeune femme souhaite se rapprocher de sujets environnementaux qui lui tiennent à cœur depuis toujours. Revenant de situation avec des études en ingénierie environnementale et création d'une Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne). Mais il lui faut encore du temps

pour trouver véritablement son terrain. « Le pommier est une évidence pour moi, j'ai l'impression d'être ici à ma place et en synergie avec la nature », confie la jeune femmeoureuse de participer au circuit du métier de cidrier qui en plus de se féminiser, utilise une technique de pointe pour proposer à la venue un produit local et noble. « On ne peut plus pratiquer les mêmes pratiques qu'il y a 50 ans », assure Sophie qui, avec la filière cidricole locale, a réussi à maintenir un produit qui séduit de plus en plus les consommateurs.

Quoi de neuf ?



... Côté Tourisme ”

Tourisme : le bilan d'une saison mitigée à l'Office

L'office de tourisme de La Ferté-Bernard tire le trait sur la saison 2023 avec des signes encourageants, des chiffres records, mais aussi quelques petits flops.

Isabelle Guillemin, présidente de l'office de tourisme de La Ferté-Bernard, dresse le bilan de la saison passée. Dans celui-ci, plusieurs satisfactions, quelques déceptions, des leçons à tirer, et bien sûr, des ambitions pour l'année à venir.

Attirer plus de monde à l'office

Avant toute chose, « l'exercice a été calculé sur neuf mois, à cause d'une nouvelle organisation interne. Alors, celui-ci est transitoire et peu représentatif ».

Face à une légère baisse de la fréquentation des bureaux de l'office, le personnel veut s'affairer pour « réaménager le hall. Dans le présentoir, on voit que les flyers disparaissent vite, donc il y a de la visite. Mais ils ne poussent pas forcément les portes de l'office. On doit faire plus, peut-être qu'il manque de signalétique », analyse Isabelle. Complétée par Pierre-Louis Cornilleau, conseiller en séjour, « tous les jours, les plans de la ville partent, c'est incroyable ».



Le petit train touristique a fait un carton à La Ferté-Bernard cet été. Office de tourisme

Des touristes du Sénégal, du Danemark...

Le bilan, c'est aussi l'occasion de scruter l'origine des touristes venus en visite à La Ferté-Bernard. « Nous avons eu des Anglais, des personnes originaires de Belgique, d'Allemagne, des Etats-Unis, et même du Sénégal et du Danemark. » Même si la majeure partie des visiteurs « viennent de la région. Ce sont des locaux ».

En revanche, il y a eu une baisse de la fréquentation globale. « On peut l'expliquer par le taux d'ensoleillement. Nous sommes très dépendants de la météo. » Ouvert que durant les après-midis, l'embarcadere des barques électriques a enregistré une baisse de locations. En revanche pour le petit train, « c'était un carton. Plus de 2 000 visiteurs, et on le doit peut-être à la météo. C'est une bonne sur-

prise, on pourrait croire que c'est désuet mais cela reste un classique ».

Le bilan n'est pas très bon quant à la nouveauté de l'année : les balades sonores. « On a un très bon retour des touristes, mais les locaux sont moins emballés. Il faut vraiment se laisser porter, on croit encore beaucoup en ce projet. Malheureusement, c'est peut-être encore un peu trop novateur. »

Plus de randonnées thématiques

Parmi les autres endroits locaux, l'Abbaye de Tuffé Val de la Chéronne et la Transvap, le train touristique de Beillé, ont tiré leur épingle du jeu. Au contraire du château de Montmirail et de la fondation Jean-Jousse, à Grézy-sur-Roc, qui enregistrent une légère baisse de fréquentation.

Pour 2024, « nous avons comme mission de travailler sur tout le territoire en mettant en valeur d'autres communes », souligne la présidente. Et même au-delà de la communauté de communes de l'Huisne sarthoise, « nous voulons unir nos forces avec l'office de tourisme des vallées de la Braye et de l'Anille. Il ne faut pas s'arrêter aux frontières ».

Ensemble, ils ont fait tourner sur plusieurs communes une exposition sur le centenaire des 24 Heures du Mans. « Ce fut un gros succès, et mérité car nous y avons mis beaucoup d'intérêt. »

L'office fertois veut également miser sur les randonnées

thématiques. « La randonnée, ce n'est pas notre job, il y a des associations pour ça. Nous, nous voulons forcément un thème, et avoir en visite un lieu fermé au public », assure-t-elle.

Le déménagement en suspens

Quant aux visites théâtralisées, elles prendront fin. « Nous sommes arrivés au bout d'un cycle. Elles devraient être remplacées par une visite musicale. » De leur côté, les balades apéritives dans les barques continueront...

Dans la boutique, du changement aussi, avec la mise en vente de nouvelles cartes postales plus modernes, des magnets, des nouvelles créations artisanales... « C'est un petit service supplémentaire », avoue la présidente.

Pour le déménagement, dont il avait été question durant l'année 2023, « nous n'avons toujours pas de nouvelles, alors, nous continuons d'avancer et de monter quelques projets ».

Valentin MAUDUIT

Quoi de neuf ?

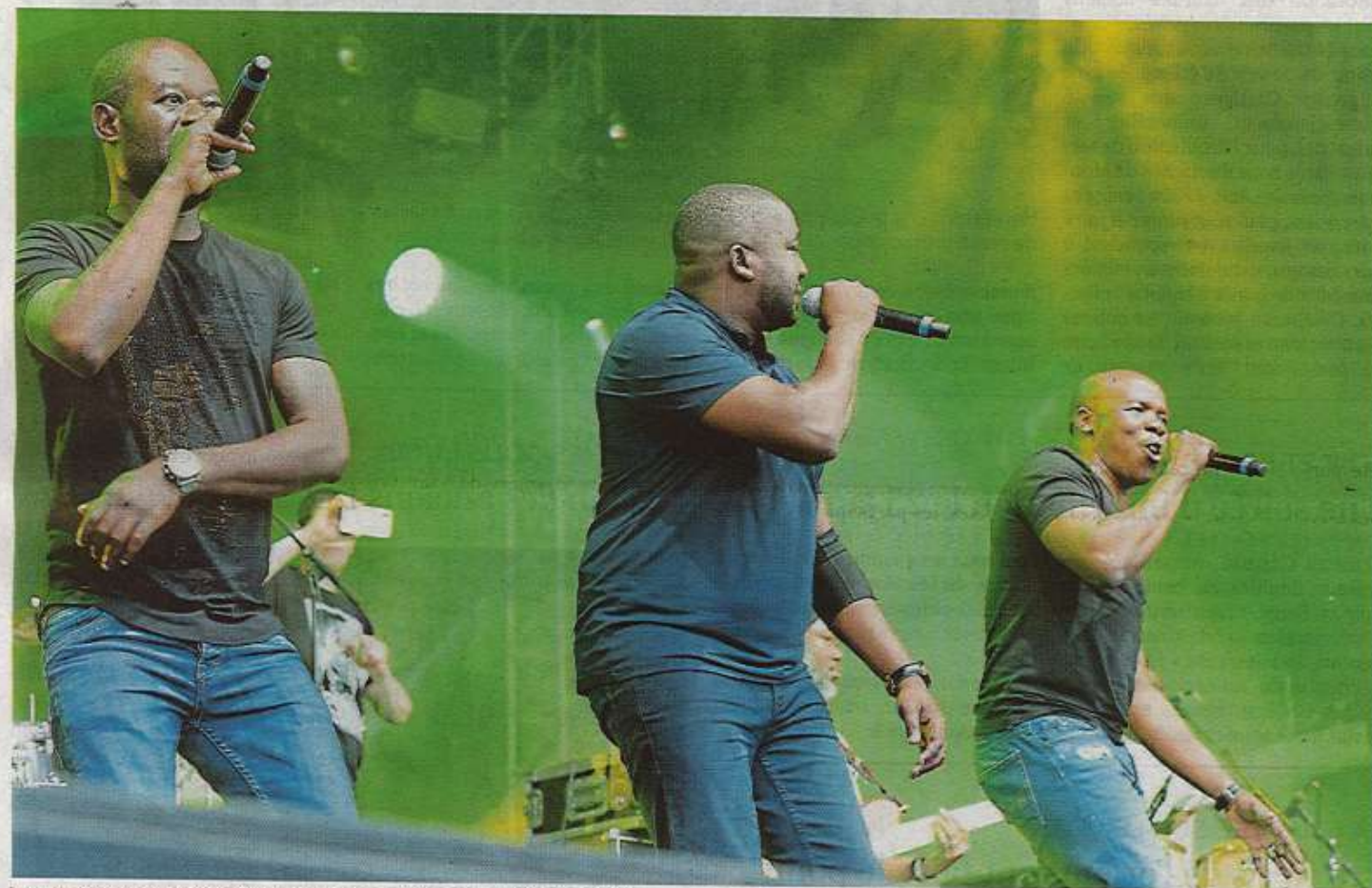


... Côté Culture et Loisirs”

TUFFÉ-VAL DE LA CHÉRONNE

Tufféeries 2024 : Magic System et Boney M Story têtes d'affiche

Magic System et Boney M Story seront aux Tufféeries le samedi 17 août prochain. Un événement qui coûtera beaucoup plus cher aux organisateurs que les années précédentes.



Avec environ 12 000 spectateurs, le festival des Tufféeries 2023 avait connu une belle affluence. La venue sur scène de Keen V y était forcément pour beaucoup et l'édition 2024 devrait là aussi connaître un beau succès populaire.

À l'occasion de ses vœux à la population, le maire de Tuffé-Val-de-la-Chéronne, Régis Bourneuf, a dévoilé les deux têtes d'affiche du festival. Il s'agit des groupes Magic System et Boney M Story qui seront chargés de mettre le feu le 17 août prochain. « Je suis très satisfait de la programmation, se réjouit l'édile. On espère que ce sera festif. En tout cas, le comité des fêtes a tout fait pour offrir une belle soirée aux spectateurs. »

Fiori et Willem espérés, en vain
Organisateur de l'événement, le comité des fêtes a dû composer avec plusieurs aléas cette année. « Le contexte des Jeux olympiques de Paris change la donne, explique Patrice Lemay, le président de l'association. De nombreux artistes ont décidé de faire une pause pendant l'été. »

Conséquence : au-delà des problèmes de programmation entre les différents festivals pendant l'été, certains artistes contactés n'ont pas donné suite. « On a envisagé de faire venir Patrick Fiori ou Christophe Willem mais ils nous ont dit qu'ils préféreraient ne pas se produire à ce moment-là. »

Un plateau festif et populaire

Alors les organisateurs des Tufféeries ont fait le pari de programmer deux groupes. « On aurait aimé avoir un artiste en solo mais c'était impossible », précise Patrice Lemay. Néanmoins, Magic System et Boney M Story sont à coup sûr des artistes « bankables » qui devraient plaire au public. « Notre idée était qu'il fallait comme d'habitude quelque chose de festif. Là, on est en plein dedans. »

Voilà pour les réjouissances. Car mis à part la satisfaction d'attirer deux groupes populaires bien connus des Français et des Sarthois, l'aspect économique est beaucoup moins reluisant. « Je suis content du plateau, beaucoup moins des finances, précise Patrice Lemay. Nous aurons une hausse de 40 % du coût. Les prix ont explosé. » À quel niveau ? « Tout ! Les artistes, la sécurité, la technique... »

Hausse de 2 € du prix du billet

Conséquence pour les spectateurs, le prix du billet augmentera de 2 €. En effet, celui-ci passera de 10 € à 12 € en prévente et de 15 € à 17 € dans les derniers jours. « On n'a pas le choix, nous sommes obligés d'aug-

menter légèrement le tarif, indique Patrice Lemay. On tient à garder une différence de 5 € entre la prévente et la vente avant le concert. L'année dernière, on avait eu 6 000 billets vendus en prévente sur les 12 000 vendus au total. C'est important. » Une augmentation minime comparée au budget total revu à la hausse.

Boney M Story entrera sur scène à 21 heures tandis que le groupe ivoirien Magic System prendra le relais en faisant lever les mains en l'air aux alentours de 22 h 15. « Puis nous aurons le traditionnel feu d'artifice, détaille Régis Bourneuf. C'est un investissement de 20 000 €, c'est un beau spectacle. Et la commune prend en charge la moitié, soit 10 000 €. »

« Ça participe à la renommée de Tuffé »

En 2023, le comité des fêtes avait dégagé « un bénéfice de 40 000 €, informe le maire. Mais c'est toujours pareil : ça, on le sait seulement à la fin ! Quoiqu'il arrive, cet événement

est très important pour toute la commune, ça participe à la renommée et à la notoriété de Tuffé. »

Les Tufféeries 2024, qui retrouveront leur cadre habituel puisque le comice avait eu lieu en même temps l'an dernier, ont en tout cas déjà commencé en coulisses. Le 17 février prochain, le concours régional de la chanson du festival permettra de voter pour huit candidats qui auront l'honneur de chanter sur scène en première partie le samedi 17 août. « Nous sommes contents car nous avons déjà 29 inscriptions, souligne Patrice Lemay. Nous avons encore six mois devant nous pour préparer le festival. C'est très intense, tant sur le plan logistique qu'administratif. On espère avoir au moins autant de monde que l'an dernier. »

Vu la programmation, c'est largement jouable.

Thomas NÉGRIER

À SAVOIR

« 90 000 € pour les faire venir »

Sur scène, Magic System et Boney M Story ne se produiront pas gratuitement, bien évidemment. « On met 90 000 € en tout sur la table pour les faire venir, précise Régis Bourneuf, le maire tufféen et membre du comité des fêtes depuis 45 ans. C'est

pas une paille comme on dit ! Alors j'espère que ce sera bien, forcément. On a toujours une incertitude en amont du nombre de spectateurs. Mais il s'agit de deux belles têtes d'affiche, ce sera une belle soirée. »

LA FERTÉ-BERNARD

Le festival jeunesse part à l'aventure !

Le festival du livre jeunesse est de retour, les 16 et 17 février à La Ferté-Bernard. Cette année, l'équipe de la médiathèque vous emmène... à l'aventure !

Le festival du livre jeunesse de La Ferté-Bernard sera de retour, les 16 et 17 février, pour une quatorzième édition placée sous le signe de l'aventure et avec, pour invités d'honneur, le scénariste Christophe Caze-nove, et le dessinateur Philippe Larbier de la série de bandes dessinées *Les Petits Mythos*, entre autres.

médiathèque Jean-d'Ormesson. L'évènement, organisé et financé par la Ville et soutenu par la Région, le Département et les communes d'Avezé et de Tuffé-Val-de-la-Chéronne, est placé sous la houlette de la fine équipe de la médiathèque Jean-d'Ormesson. Une équipe coutumière du rendez-vous qui, forte de la précédente édition qui a accueilli 3600 visiteurs, redoublent d'effort pour atteindre leur objectif premier : donner le goût de la lecture aux jeunes générations, en leur permettant de découvrir des œuvres grâce à des rencontres avec des auteurs de littérature jeunesse et en leur proposant des animations gratuites.

Ainsi, une vingtaine d'auteurs visitera les classes de différentes écoles, le vendredi 16 février. Des rencontres privilégiées sur le temps d'école mais les enfants pourront retrouver les auteurs en séance de dédicaces, de 17h à 18h30, à la salle Athéna, en emmenant



Le festival du livre jeunesse se tiendra les vendredi 16 et samedi 17 février sous la houlette de l'équipe de la médiathèque Jean-d'Ormesson de La Ferté-Bernard.

leurs parents par la main.

Radeau de pirates, flibustiers, camp...

Le lendemain, samedi 17 février, cap sur l'aventure de 10h à 18h, « un thème qui a pour vocation de rassembler enfants, adolescents et parents » dans une salle Athéna où radeau de pirates et autre jungle luxuriante les attendront.

Sur place, 55 écrivains, illustrateurs, et scénaristes seront présents. Un nouveau « pole manga » sera proposé,

une fresque réalisée en direct, entre une déambulation de flibustier et une chasse au trésor. Un camp des aventuriers attendra le public, qui pourra aussi découvrir du théâtre, de la musique, de la danse, des jeux vidéos... et un jeu-concours avec des dizaines de lots à gagner.

A noter qu'il est possible, dès maintenant, de voter pour le prix du public Jean Thoreau et ce, jusqu'au 10 février, directement à la médiathèque, pour élire votre album jeunesse préféré parmi la sélection de

quatre titres par les organisateurs. Le vainqueur recevra son prix le samedi 17 février, à 12 heures, après la visite officielle du festival.

C.R.

■ **Pratique :** Toutes les informations concernant cette riche programmation sont à retrouver à la Médiathèque Jean d'Ormesson ou sur le site internet du festival : festivaldulivre.la-ferte-bernard.fr Vendredi 16 et samedi 17 février à la salle Athéna. Entrée libre.

De La Ferté-Bernard à New York, et retour...



L'artiste Izabella Ortiz et Michèle Legesne, présidente de La Laverie, de part et d'autre et devant deux œuvres.

Jeudi 11 janvier, Izabella Ortiz exposait pour la deuxième fois au centre culturel La Laverie de La Ferté-Bernard.

Comme ne le laisse pas entendre d'emblée son prénom et son patronyme, mais aussi les titres de la plupart de ses œuvres, c'est une Fertoise qui, depuis quelques années, n'expose que dans une galerie newyorkaise, exception faite de la cité fertoise une fois de plus.

Le choix de l'anglais pour ces titres, ressortit à sa langue maternelle, sa mère étant d'origine australienne ; quant à son patronyme, elle le tient de son père d'origine colombienne.

C'est grâce au métier de pilote de ligne de celui-ci, que l'artiste a vécu son enfance en Australie ainsi qu'en Alaska, avant d'atterrir en France, après maints voyages aux quatre coins de la planète.

Après s'être ainsi imprégnée des cultures traditionnelles aborigènes, inuit et amérindiennes entre autres, sa fille devait – soudain et en autodidacte –, transposer ses enchantements juvéniles en peintures à partir de 2009.

Cette vocation relativement tardive, semble proportionnelle aux antipodes qu'elle a arpentés tout autant qu'aux tradi-

tions artistiques immémoriales que ses œuvres métabolisent dans un style très personnel, voire résolument idiosyncrasique.

Comme jamais à ce jour qu'à La Laverie, le panorama des quarante-quatre œuvres de formats et de techniques diverses qui s'étendent sur une dizaine d'années, permet d'apprécier l'ampleur des inépuisables déclinaisons formelles auxquelles Izabella Ortiz s'exerce, à partir de deux composantes plastiques élémentaires : la tache (ou la peinture), toujours aléatoire et expansible, et la ligne (ou le dessin) qui, inversement, confine méticuleusement à l'imperceptibilité.

Enfin, l'exposition comporte une autre particularité : pour la première fois, l'artiste propose des formats circulaires qu'on peut assimiler à des mappemondes répertoriant les océans, tant réels qu'imaginaires, dans lesquels l'artiste s'immerge et transpose sur papier des visions indifféremment séduisantes et angoissantes...

■ **Pratique : exposition d'Izabella Ortiz visible à La Laverie, 3, rue du Moulin à Tan, à La Ferté-Bernard, jusqu'au 1^{er} mars 2024**

“
Quoi de neuf ?



A VOS AGENDAS ...

*Quelques animations de FEVRIER
en revue*

”

FEVRIER...

PAGE SUIVANTE

“ Montées au clocher à la bougie

Du 14 février au 8 mars 2024

Les mercredis et vendredis
à 18h30

A l'occasion du Festival Tout Feu Tout Flamme, l'Office de Tourisme vous propose des montées au clocher de l'église Notre-Dame des Marais à la lueur de la bougie.

Réservation obligatoire
auprès de l'Office de Tourisme :
02 43 71 21 21
4€/personne

Office de Tourisme de La Ferté-Bernard - en Perche Emeraude
15 Place de La Lice 72400 La Ferté-Bernard
02 43 71 21 21

Tout feu tout flamme

**CONCOURS RÉGIONAL
DE LA CHANSON
FRANÇAISE**

6€ L'ENTRÉE
(GRATUIT POUR LES
MOINS DE 12 ANS)

TUFFÉ

**SAMEDI
17 FÉVRIER
2024**

SALLE POLYVALENTE
À PARTIR DE 20H30

comité des fêtes

TRANSVAP - BEILLE
Dépôt - Gare, 5 Rue de Montfort, 72160 Beillé - www.transvap.fr

Départ du train à 14 h 30

Samedi 17 février 2024

CARNAVAL

Réservation
02 43 89 00 37
contact@transvap.fr

helloasso

Gratuit
Enfant
moins 4 ans

Enfant
de 4 à 12 ans
8€

Adulte
12€

Gouter offert

festivaldulivre.la-ferte-bernard.fr

**14^e FESTIVAL
DU LIVRE
JEUNESSE**

ENTRÉE LIBRE

**VEN. 16 ET SAM. 17
FÉVRIER 2024**

CENTRE CULTUREL ATHÉNA - LA FERTÉ-BERNARD

festivaldulivre.la-ferte-bernard.fr

La Ferté-Bernard

**Soirée patates
à la crème**

17 Février 2024 à 19h30

Animée par un DJ

Menu adulte 21€00
Apéritif offert
Patates à la crème
Assiette charcuterie
Salade/Fromage
Pâtisserie/Café

Menu enfant 10€/11ans
Jus de fruits
Patates à la
crème/Charcuterie
Dessert

Organisée par
SAINT MAIX' en FETE

Réservation en Mairie : 02.43.93.41.24
avant le 10/02/2024
Chèques encaissés en mars

Repas et soirée dansante

17 février 2024
à partir de 19h30

Marmite sarthoise

Sur place
ADULTE 20€ ENFANT 8€
KIR
PLAT
FROMAGE/SALADE
DESSERT
CAFÉ

À emporter
FORMULE 12€
PLAT
DESSERT

RÉSERVATIONS AU PLUS TARD LE 02 FÉVRIER 2024
- PAR TÉLÉPHONE (06.46.39.63.13 ET 06.61.56.73.66)
- AU MARCHÉ DE NOËL DU 15/12
PAIEMENT EN CHÈQUE (ORDRE "AMICALE
DE L'ÉCOLE DU LUART") OU EN ESPÈCES À LA RÉSERVATION



PAGE SUIVANTE

SCEAUX SUR HUISNE

SAMEDI 17 FÉVRIER 19H30

SOIRÉE KARAOKE REPAS DANSANT

AVEC DJ

Apéritif
Entrée
Bourguignon/Poulet
Fromage
Dessert

SALLE DES FÊTES

Adulte 20 €
Enfant - 12 ans 10 €

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

YANNICK
06 37 10 95 39

CJS

Visites à la bougie

Dimanches 18 février | 25 février | 3 mars | 10 mars 2024

2, place du château 72320 Montmirail réservations : www.chateaudemontmirail.com/reservation/



A la découverte des écosystèmes et des enjeux écologiques de l'ENS



**Le dimanche 18 Février
de 10h à 12h30**



Sur réservation. Rendez-vous parking de l'ENS des Ajeux.
Participation de 2€ par personne.
Pour plus de renseignements se rapprocher de la MFR/CFA
les Forges (02 43 93 60 89) ou de l'office de tourisme de la
Ferté-Bernard



PAULO
À TRAVERS CHAMPS

Vendredi 23 février 2024

20h Salle Athéna
La Ferté-Bernard
23 €
SyPatSo saison 11

Billets en ligne sur :
<https://lions-lafertebemard.myassoc.org/billetterie>
Ou chez Papyrus & Joué Club

Au profit de : LA LIGUE

Avec le soutien de :

Logos of various associations and a QR code.



***Merci
d'avoir consulté
notre revue de
presse
de JANVIER***

Sources : Maine Libre et L'Action Echo